Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1977)**

Heft 434

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Notules en vrac

— Depuis le début de l'année, «Cérès », revue de la FAO, ne contient donc plus de publicité commerciale. Fausse impression ? Il me semble que le ton des articles a changé sensiblement : plus mordants, plus accusateurs à l'égard des pays dits développés, de leurs institutions, de leur politique et de leur technologie.
Tout cela ne fait que confirmer un mouvement inexorable : le déclin de l'Occident blanc, chrétien et industrialisé.
Le balancier de l'histoire redescend lentement en direction des Tropiques.

— Je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi les Jurassiens du Nord ne souhaitent pas se séparer de la Confédération et former un nouveau pays... Je dois être très bête et très naïf.
(Si vous vous promenez dans le Jura, emportez « Aspects de la géologie jurassienne », de M. Monbaron, édité par Pro Jura, 2740 Moutier, et vendu 5 francs. Histoire que vous sachiez sur quoi vous posez les pieds).

— Lu dans le journal de l'entreprise Boillat, de Reconvilier : « A notre époque, le chaos est tellement grand que même le coiffeur n'a plus réponse à tout ».

— Vu, au cinéma, « Dersou Ouzala ». Un grand poème. Pourquoi ce film n'a-t-il pas été montré aux enfants de toutes les écoles ?
(Un documentaire : « La forêt, source de vie », distribué par l'Office forestier central suisse, Rosenweg 14, 4500 Soleure. Remarquable. Vraiment remarquable. Mériterait une très large diffusion dans les écoles.)

— Il semble que l'aide publique suisse au tiers-monde soit l'une des plus faibles des pays de l'OCDE, avec 0,2 % du PNB.
Bravo, M. Pierre Graber. N'était-il vraiment pas possible de vous démener un peu plus ? Au moins autant que M. Furgler pour sa police fédérale ? Je sais bien — comme dit M. Celio — que les Suisses se lèvent tôt mais se réveillent tard... Tout de même, c'est pas brillant... C'est même un peu honteux, non ?

— J'aime bien les Suisses allemands, Bichsel, Marti, Meienberg, Frisch et d'autres encore, poètes, ingénieurs ou bistrotiers. Mais je commence vraiment à en avoir ras les pompes de voir la Romandie si souvent « majorisée » par l'outre-Sarine politique. Ne serait-il pas possible de créer un « Parlement romand » siégeant tour à tour à Fribourg, à Neuchâtel, à Sion... Pourquoi nous faut-il toujours aller jouer les courtisans à Berne ? Sommes-nous si peu capables d'indépendance ?

— Je lis au Livre XIII, chap. XVII de « L'Esprit des Lois » : « *... car, sitôt qu'un Etat augmente ce qu'il appelle ses troupes, les autres soudain augmentent les leurs, de façon qu'on ne gagne rien par là que la ruine commune. Chaque monarque tient sur pied toutes les armées qu'il pourrait avoir si ses peuples étaient en danger d'être exterminés; et l'on nomme paix cet état d'effort de tous contre tous (...)* ».
Ces lignes datent des années 1730.
Que dirait Montesquieu, aujourd'hui, des négociations SALT ?

— Quel sublime plaisir que de lire « La vie sur une planète mal connue » de Howard E. Evans (Stock) ! Il me semble que depuis Fabre et Maeterlinck, personne n'a parlé des insectes avec tant de passion, d'amitié et de savoir. Lisez — et vous n'écraserez plus jamais une araignée ou même un moustique. Quant aux cafards, quelles merveilles !
(Pourquoi Flammarion a-t-il traduit les « Ausgewählte Vorträge zur Verhaltenforschung und Biologie », de Karl von Frisch, par ce titre tapageusement grossier : « Les insectes maîtres de la terre ? ». Tous les chapitres consacrés aux abeilles sont remarquables. Quels corniauds, ces éditeurs français...)

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

La petite ou la grande porte

Non sans quelque chose comme de la consternation, je lis dans DP 433, que passablement plus de la moitié des Vaudois gagnent moins de 2000 francs par mois (de 9000 à 19 000 francs par an) (en un temps où le plus souvent un deux pièces dépasse 400 francs par mois) — et qu'en ce qui me concerne, je figure sans doute dans le 10 % des privilégiés (et comme les Suisses, en tant que tels, figurent eux aussi dans le 10 % des privilégiés de ce monde, me voilà donc dans le 1 %)... Si donc il faut accorder quelque crédit aux Saintes Ecritures, il n'y a pas l'ombre d'un doute que je n'entrerai pas dans le Royaume des Cieux, mais serai rejeté dans les ténèbres du dehors, avec l'immense majorité de mes compatriotes — et notamment l'ensemble des pasteurs, professeurs, avocats, magistrats, médecins, ingénieurs de ce pays (je ne dis rien des banquiers et hommes d'affaires !), en même temps, selon toute vraisemblance, que bon nombre de conseillers paroissiaux, membres d'ordres « tertiaires », etc.
A ce propos, un de ces petits faits, pour lesquels Taine avait un goût si prononcé :
Une entreprise vaudoise, où les femmes touchent 7 fr. 90 de l'heure; se voient retenir Fr. 20.— par minute de retard; et reçoivent au début de la

semaine dix jetons, dix « bons » leur permettant de se rendre en des lieux où, dit-on, le Roi va à pied ! Dix jetons — deux par jour, d'éventuels arrêts supplémentaires de leur travail leur étant facturés. C'est ici qu'on ne peut s'empêcher d'envier Jean-Jacques Rousseau, lequel, comme chacun sait, était atteint de rétention d'urine...

A ce propos encore, je lis dans « Tat » que 207 millions d'êtres humains disposent d'un revenu annuel supérieur à 5000 dollars (21 000 francs hier; 11 000 francs aujourd'hui); que 1621 millions disposent de 3000 à 5000 dollars; 214 millions de 2000 à 3000 dollars; 465 millions de 1000 à 2000 dollars; que 77 millions ont moins de 1000 dollars; que 1900 millions enfin en ont moins de 150 dollars... — les millionnaires des pays respectifs n'étant pas compris dans ces chiffres ! Il est vrai que la vie dans le tiers monde, est meilleur marché : ne disait-on pas que M. Masmejan avait décidé d'aller s'installer chez les Sahraoui ? Toujours à ce propos :

D'autres, il est vrai, semblent s'accommoder de cet état de choses. Parcourant un journal américain (« The Wall Street Journal » ou « The Chicago Tribune ») mon œil a été attiré par une photo de Bernard Shaw, ornant une pensée de ce grand écrivain : « *Make money...* » — « Faites de l'argent, et la nation entière conspirera pour vous appeler *gentleman* — « ...will conspire to call you a gentleman ».

Conclusion ? Déposez vos économies à *Fidelity Corporate Bond Fund,* qui vous assure un intérêt substantiel et fera fructifier vos avoirs ! Appelez Massachusetts, (617) 726-0650. Conditions avantageuses, discrétion absolue.

J. C.

DANS LES KIOSQUES

En résumé

Quels ont été les événements marquants de l'année 1977 ? Chacun répondra selon son tempérament et ses intérêts. Depuis quelques années, l'ATS (Agence télégraphique suisse) publie une brochure en allemand intitulée « Jahresübersicht » (l'année) dans laquelle les principaux événements sont rappelés d'une manière brève. Livrée au début de décembre, cette brochure porte sur la période de l'année précédente; elle commence le jour de l'ouverture de la session d'hiver des Chambres fédérales et se termine la veille de l'ouverture de la session d'hiver de l'année résumée. A l'issue de cette session, les acheteurs reçoivent une analyse des travaux et possèdent donc un tableau complet de l'année.

De A à Z

Les événements sont classés par ordre chronologique. L'accent est mis principalement sur les événements nationaux, puisque quatre récapitulations permettent de retrouver les noms des députés aux Chambres fédérales, la situation politique dans les cantons (membres des Conseils d'Etat, constitution du Grand Conseil, députés aux Chambres fédérales), une liste des personnes citées allant de Abravanel, Philippe, élection à la présidence de la Nouvelle Société Helvétique, le 29 novembre 1976, à Zumstein, Jörg, nomination comme colonel commandant de corps, le 6 juillet 1977 (suit une liste des matières).

Les sortants en tête

Parmi les personnes mentionnées, le conseiller fédéral Ernst Brugger, et le conseiller fédéral Pierre Graber sont les plus cités (9 fois le premier et 13 fois le second). Scores des autres conseillers fédéraux : M. Furgler, 4 citations, M. Ritschard, 3 et M. Hürlimann, 2. MM. Chevallaz et Gnägi ne sont pas cités nommément.

La chronique des événements qui se sont produits à l'étranger est brève et ne contient pas d'index récapitulatif.

— Dans le dernier magazine de la « Basler Zeitung », deux pages consacrées à l'écrivain allemand Heinrich Böll qui fêtait son soixantième anniversaire le 21 décembre : une nouvelle de Böll, intitulée « Amitié » et des témoignages, courts et amicaux, d'Alfred Andersch à René Wintzen.

BAGATELLES

Saviez-vous que Dieter Bührle a consacré sa thèse de doctorat à la cession de salaire en droit suisse ? Il s'y montre « progressiste »; ses entreprises sont du reste fidèles à ses principes théoriques et n'acceptent pas les cessions de salaires communiquées par des banques de petit crédit.

* * *

Le canton d'Uri n'a jamais eu de conseiller fédéral originaire de ses vallées. Il aura dorénavant un ancien conseiller fédéral, puisque la « bourgeoisie d'honneur » vient d'être accordée à Ernest Brugger et à sa femme.

* * *

M. Hans A. Pestalozzi, de l'Institut Gottlieb Duttweiler à Rüschlikon (ZH), ne mâche pas ses mots. S'adressant aux spécialistes du marketing à Munich, il leur avait dit « leur quatre vérités » il y a quelques mois. Participant à une émission de la télévision alémanique consacrée à l'abstentionnisme ouvrier, il a posé la question de la démocratie du dimanche qui s'oppose à l'autoritarisme de toute la semaines dans la vie professionnelle, dans la vie culturelle, dans la vie militaire. Pour Hans A. Pestalozzi, les groupements spontanés (Bürger-Initiativen) sont un retour aux sources de la démocratie.

* * *

Dans une conférence donnée à l'Association des entrepreneurs chrétiens à Bâle, M. Otto Fischer, le « boss » de l'USAM, a critiqué ce qu'il appelle une « pseudo politique sociale » et affirmé : « Le jour viendra peut-être où nous devrons introduire des impôts négatifs ». Les partisans des impôts négatifs, déjà introduits dans certaines régions à l'étranger, ont-ils un nouvel allié ?